

Stéphane Rosenblatt attaque RTL en justice

En conflit avec le CEO Philippe Delusinne, le directeur de la télévision demande à être réintroduit dans ses fonctions et responsabilités initiales.

**JEAN-FRANÇOIS SACRÉ
ET NICOLAS KESZEI**

C'est un peu la nuit des longs couteaux chez RTL Belgium. On le sait, après le plan de restructuration qui a vu le départ de 88 collaborateurs de la chaîne privée, le CEO Philippe Delusinne a réorganisé son management.

Il a mis sur le côté le directeur des radios, Eric Adelbrecht, et a rétrogradé Stéphane Rosenblatt. Certes, ce dernier reste directeur de la télévision, mais il n'a plus la responsabilité des contenus de la radio Bel RTL, fonction dont il avait hérité mi-2017 après avoir dû, à l'époque, céder à Laurent Haulotte les rênes de l'information.

Ces dernières semaines, la rumeur de son départ avait circulé, avant d'être énergiquement démentie par RTL Belgium. Par contre, l'intéressé

ne s'en laisse pas compter. Il a introduit jeudi matin une action en référé devant le tribunal du travail.

Défendu par l'avocat Dominique Claes, du cabinet Taquet, Clesse & Van Eeckhoutte, il entend récupérer ses précédentes fonctions et responsabilités.

Qu'un collaborateur attaque son employeur est assez fréquent, mais qu'un manager, a fortiori le n°2, le fasse est beaucoup plus rare. Les plaidoiries auront lieu le 12 juillet.

Résolution judiciaire

S'il n'obtient pas satisfaction en référé, Stéphane Rosenblatt se dit prêt à négocier son départ au travers d'une demande de résolution judiciaire qui sera introduite par la suite au fond. En clair, une rupture de son contrat aux torts de RTL Belgium avec indemnités à l'appui. La facture

pourrait être salée. Stéphane Rosenblatt est un pilier de la maison où il travaille depuis plus d'une trentaine d'années.

Défendu par Herman Craeninckx

(qui avait accompagné RTL Belgium dans le cadre du plan de restructuration), partner au sein du cabinet Stibbe, RTL Belgium affirme au contraire que les fonctions de Stéphane Rosenblatt n'ont pas été mo-

difiées. Dans un communiqué, qu'elle n'a pas voulu commenter davantage, RTL Belgium dit «regretter cette décision et la situation conflictuelle actuelle à laquelle elle mène», ceci «malgré plusieurs tentatives d'apaisement et des propositions de conciliation». Elle rappelle que la réorganisation du management s'inscrit dans le cadre du plan de départs. «RTL ne peut concevoir que son plan de transformation ne concernerait que les seuls collaborateurs opérationnels», ajoute l'entreprise.

Pendant ce temps, comme si de rien n'était Stéphane Rosenblatt a accordé ces derniers jours des interviews dites «de fin de saison» dans lesquelles il défend son bilan et les audiences en hausse de la chaîne privée — «les meilleures depuis dix ans», dit-il. Un peu comme s'il négociait sa sortie.

Un départ paraît en effet inéluc-

table car on voit difficilement comment Stéphane Rosenblatt pourrait continuer à travailler harmonieusement dans la société qu'il attaque en justice. Après le départ houleux de l'ex-n°2, Freddy Tacheny, en 2011, il serait — au niveau de la direction — le deuxième pilier historique de la chaîne à faire ses valises. Au grand dam de la majorité du personnel au sein duquel Stéphane Rosenblatt jouit d'une belle cote de popularité. «C'est un des seuls qui place l'éthique et le talent avant l'orgueil et l'ambition personnelle, témoigne une source; la réussite des grilles télé, c'est avant tout la sienne.»

Fils d'un ancien journaliste de la... RTBF, Henri Roanne-Rosenblatt, Stéphane Rosenblatt (57 ans) est entré en 1984 comme simple journaliste au sein de celle qui ne s'appelait pas encore RTL-TV. Il y a rapidement embrassé de nombreuses responsabilités, tant au niveau rédactionnel qu'en matière de programmes, ceci à la fois en radio et en télévision; télévision dont il est le directeur depuis une quinzaine d'années.